

Christian Chiza Kashurha, Institut supérieur pédagogique d'Idjwi (RDC) et UCLouvain
Mathieu Bouhon, UCLouvain (Belgique)
Jacques Usungu Ulungu-Kinyamba, Institut supérieur pédagogique de Bukavu (RDC)
Patricia Van Schuylenbergh, Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren)

Enseigner l'histoire de l'environnement en classe d'histoire au Congo (RDC) : obstacles, opportunités et projet

Abstract

This article deals with the introduction of environmental history to secondary school history classes in the Democratic Republic of Congo (DRC). It presents a series of obstacles that make this project a real challenge, as well as the opportunities and resources that are available to make it possible. The article introduces pedagogical tools and materials developed within the framework of the inter-university cooperation project entitled « Environmental History Education in Kivu. Didactics and awareness raising » which aims to link the scholarly knowledge resulting from historiographical research, the aims of environmental education or historical education, and finally the operations inherent to the teaching and construction of knowledge in the school environment.

Keywords

Environmental history, History education, Democratic Republic of Congo

CHIZA KASHURHA Christian, BOUHON Mathieu, USUNGO ULUNGU-KINYAMBA Jacques, SCHUYLENBERGH Patricia Van, « Enseigner l'histoire de l'environnement en classe d'histoire au Congo (RDC) : obstacles, opportunités et projet », in *Didactica Historica* 7/2021, p. 75-81.

DOI: 10.33055/DIDACTICAHISTORICA.2021.007.01.75

Introduire l'éducation à l'environnement dans le système des matières scolaires de l'enseignement secondaire au Congo est un vaste défi. Dans ce pays, la question environnementale est restée jusqu'ici une affaire de l'administration publique, de quelques facultés universitaires et plus largement des associations de la société civile¹. Pourtant, au regard des dégradations environnementales actuelles qui touchent l'Afrique subsaharienne, le sentiment d'une urgence à entreprendre quelque chose sur le plan éducatif devient de plus en plus aigu. Dans ce cadre, des didacticiens et des historiens de l'environnement de l'équipe « WAVU »² tentent de développer un projet de transposition didactique de l'histoire de l'environnement dans les classes du secondaire au Congo. Les lignes qui suivent en présentent une composante : un projet

¹ Si la notion de « Société civile » en République démocratique du Congo n'est pas nouvelle, on assiste ces dernières années à la prolifération d'associations de type « mouvement citoyen » concomitant avec un besoin de la population congolaise de se réapproprier son propre destin.

² Wa-llonie, Ki-vu: wavu. Dans le cadre d'un projet ARES-PRD 2017, référence est faite à la coopération institutionnelle entre les universités du Nord qui se trouvent en Fédération Wallonie-Bruxelles et celles du Sud qui se situent dans la région du Kivu. De plus *wavu* en swahili (langue locale) signifie « filet ». Ce projet s'est donné comme ambition de « pêcher » des connaissances sur l'histoire de l'environnement au Congo afin de les mettre à la disposition des institutions scolaires, décideurs politiques, enseignants, concepteurs d'outils pédagogiques, associations... pour mieux intégrer la question environnementale dans leurs programmes. Par la suite, il ne sera fait mention que du terme « Congo ».

de manuel enseignant. Il met préalablement en évidence les principaux obstacles et opportunités à prendre en compte pour situer le contexte dans lequel s'inscrit ce projet.

Contraintes du cours d'histoire à l'école secondaire

Il existe plusieurs obstacles à l'entreprise. Il y a d'abord l'actuel programme officiel d'histoire. Sa finalité principale, qui vise à « *former un homme complet, patriote et travailleur [...] pour l'engager dans la voie de développement par le travail productif [...]* »³, relève encore largement du paradigme classique d'un développement économique qui laisse peu de place au traitement de questions socialement vives. Sur le plan des contenus, le programme fait la part belle à l'histoire universelle (38 % des leçons), alors que l'histoire de l'Afrique n'en compte que 24 % et l'histoire du Congo 25 %. À cela s'ajoute le caractère encyclopédique et répétitif du programme qui laisse peu de place à la construction de compétences critiques et à la prise en compte des enjeux de société. La logique de restitution du savoir prédomine : « définir une civilisation », « citer les formes d'écriture », « expliquer la genèse de l'État indépendant du Congo »⁴ ... Autrement dit, les contenus prescrits ne sont pas réellement reliés aux compétences à construire qui permettent aux jeunes Congolais la mise en relation de leurs connaissances historiques avec leur environnement et les enjeux auxquels ils sont confrontés⁵.

Il y a ensuite les pratiques pédagogiques. Elles sont caractérisées par la prédominance du discours de l'enseignant et de l'écoute attentive des élèves. Elles s'inscrivent dans un contexte où les médias sont inexistantes et les livres rares et dans une tradition pédagogique où la parole du maître fait

autorité et forme la principale source de savoirs à disposition.

Il est difficile dans ce cadre d'infléchir une dimension problématisante aux contenus, de veiller à relier ces contenus aux enjeux du présent ou d'élaborer un tant soit peu des enquêtes autour d'objets ou de questions de recherche en rapport avec la situation environnementale. L'absence d'outils pédagogiques pose aussi problème. La collection agréée de manuels d'histoire⁶ actuellement en vigueur constitue surtout un outil à l'usage de l'enseignant. Le savoir y est présenté sous une forme condensée que l'enseignant transmet oralement dans des classes surpeuplées et dépourvues de tout autre support pédagogique. La rareté des supports d'apprentissage dans la grande majorité des écoles du pays pose problème. Le recours aux sources textuelles, iconographiques, sonores ou audiovisuelles est inexistant. De même les activités de sortie⁷ ou « leçons de visite » pour observer la société, l'environnement, rencontrer des témoins du passé font exception et restent limitées aux écoles urbaines les mieux nanties.

Un dernier obstacle réside dans la formation initiale des enseignants. Que ce soit dans les instituts supérieurs pédagogiques (ISP) ou dans les universités, la formation disciplinaire, transversale, psychopédagogique et didactique relève encore largement d'un cadre applicationniste dans lequel les cours théoriques dispensent les savoirs qui doivent être ensuite transmis sur les lieux de stage dans des écoles dites « d'application ». Les pratiques pédagogiques des formateurs dans les ISP ou dans les universités restent, elles aussi, largement magistrales et peu adossées aux résultats mis en évidence par la recherche didactique. Elles posent problème dans la mesure où elles ne permettent pas aux futurs enseignants de s'approprier les caractéristiques épistémologiques des savoirs historiques à enseigner et où elles exercent un effet modélisateur sur les pratiques des futurs enseignants⁸.

³ PROGRAMME NATIONAL DU COURS D'HISTOIRE, disponible à l'adresse : <https://www.schoolap.com>, consulté le 3 août 2020.

⁴ PROGRAMME NATIONAL DU COURS D'HISTOIRE..., consulté le 7 août 2020.

⁵ JUSTE Renaud, *Éléments d'analyse des pratiques enseignantes en histoire au secondaire en République démocratique du Congo*, Rapport rédigé pour l'obtention de l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur en histoire, Louvain-la-Neuve: UCLouvain (document inédit), 2017, p. 3.

⁶ LUMPAMANYI Rigobert, LISONGO Jean-Pierre, Collection « *Histoire* », Kinshasa: Mediaspaul, 2016.

⁷ Au Congo, il s'agit d'activités de courte durée et ponctuelles qui se font dans le cadre d'une leçon.

⁸ SHERA NFUNDIKO Justin, LANGER Arnim, *Le rôle de l'éducation dans la consolidation de la paix: une analyse du système éducatif congolais*, disponible à l'adresse : <https://soc.kuleuven.be>, consulté le 18 octobre 2020.



Exemple d'une salle de classe. Complexe scolaire Uhaki en commune d'Ibanda, ville de Bukavu (École privée agréée). © C. Chiza.

Quelles opportunités pour une transposition didactique de l'histoire de l'environnement ?

Face à ces obstacles, il y a des opportunités et des points d'appui à saisir. Un premier point d'appui réside dans l'urgence de la question environnementale au Congo et la prise de conscience de cette urgence, à travers les initiatives de la société civile. Les changements environnementaux sont à l'origine de la prise de conscience d'un « environnement » qui se dégrade⁹ et qu'il faut protéger. Au Congo, cette dégradation accélérée est ressentie de manière aiguë. Aux catastrophes naturelles (éruptions volcaniques, érosion des terres) s'ajoutent l'impact

des conflits, l'extrême pauvreté¹⁰, l'exploitation minière anarchique¹¹, l'implantation d'usines aux rejets non contrôlés, les pratiques culturelles (brûlis entre autres), la recherche de nourriture et le commerce illégal (braconnage), le besoin de bois de chauffage, l'extension des cultures de subsistance (déforestation)¹². Cette dégradation a des conséquences directes sur les populations¹³, notamment

⁹ COSSART Étienne, *Le changement global: un champ scientifique fécond pour le géographe*, disponible à l'adresse: <http://geoconfluences.ens-lyon.fr>, consulté le 18 octobre 2020.

¹⁰ CHIZA KASHURHA Christian, *Enseignant-élèves de Bukavu: étude des représentations sociales de l'environnement et de son histoire*, projet de thèse en didactique de l'histoire (document inédit), Université catholique de Louvain, 2019, p. 3.

¹¹ CARRERE Ricardo d'après MALCHAIR Laure, *Les études d'impact environnemental en République démocratique du Congo: outil pour qui, pour quoi?* disponible à l'adresse: <https://www.justicepaix.be>, consulté le 18 octobre 2020.

¹² FOREST PEOPLES PROGRAMME, *Sécuriser les droits des peuples forestiers et combattre la déforestation en République démocratique du Congo*, disponible à l'adresse: <http://www.forestpeoples.org/>, consulté le 18 octobre 2020.

¹³ EUROPEAN UNION RURAL & AGRICULTURAL TEMPORARY ASSOCIATION (EURATA), *République démocratique du Congo: Profil environnemental*, Rapport final, disponible à l'adresse: <https://www.europa.eu>, consulté le 18 octobre 2020.



Deux écolières de l'EDAP (Bukavu) dans le jardin potager de l'école, dans un environnement qui montre l'urbanisation anarchique au loin. © M. Bouhon.

en termes de raréfaction des ressources naturelles et alimentaires (une source de revenus et d'alimentation pour 70 à 80 % de la population) et en termes de santé (80 % des cas de maladie seraient dus au mauvais état de l'environnement)¹⁴.

Face à l'inertie de l'État en matière d'éducation relative à l'environnement (ERE)¹⁵, des associations de la société civile se sont constituées depuis les années 1990 en vue de mettre sur pied, non sans peine, des projets et des programmes de sensibilisation. Mal financées, souffrant de l'absence de soutien des autorités publiques, ces associations restent encore peu visibles, même si elles ont préparé le terrain pour une éducation à l'environnement dans les écoles.

Une autre opportunité réside dans la disponibilité de plus en plus importante des ressources historiographiques. Les études dans le domaine se sont largement développées depuis l'intérêt grandissant

des chercheurs pour le concept de l'Anthropocène et sa fin annoncée¹⁶. Selon Van Schuylenbergh, la genèse et le développement croissant de ce champ, ses principaux acteurs et ses axes privilégiés de recherche sont l'objet de plusieurs panoramas globaux régulièrement dressés depuis la fin des années 1980, notamment en ce qui concerne les recherches environnementales pendant la période coloniale. L'Afrique moderne et contemporaine est largement revisitée sous l'angle des effets écologiques, souvent désastreux, produits depuis les conquêtes et les occupations européennes ainsi que l'arrivée de la modernité et du capitalisme¹⁷.

S'agissant du Congo, des pistes historiographiques, des ressources documentaires sur l'histoire de l'environnement et la conservation de la nature depuis la colonisation jusqu'aux périodes récentes sont actuellement à disposition¹⁸. Ces travaux informent sur des réalités parfois complètement effacées du

¹⁴ EUROPEAN UNION RURAL & AGRICULTURAL TEMPORARY ASSOCIATION (EURATA), *République démocratique du Congo: Profil environnemental...*, consulté le 18 octobre 2020.

¹⁵ MBUNGU KABASELE Patrick, *Éducation relative à l'environnement en milieu scolaire en République démocratique du Congo*, master en aménagement et gestion intégrée des forêts et territoires tropicaux, Kinshasa: Université de Kinshasa, document inédit, 2013, p. 2.

¹⁶ VAN SCHUYLENBERGH Patricia, *Faune sauvage et colonisation: Une histoire de destruction et de protection de la nature congolaise (1885-1960)*, Bruxelles: Peter Lang, 2020, p. 22.

¹⁷ VAN SCHUYLENBERGH Patricia, *Faune sauvage et colonisation...*, p. 22.

¹⁸ VAN SCHUYLENBERGH Patricia, *Faune sauvage et colonisation...*, p. 26.

paysage actuel et des mémoires (tracés routiers, surfaces boisées). Ils identifient certains acteurs de mutations environnementales (colonisateurs, multinationales, communautés locales, réfugiés et déplacés de guerre, etc.) et leurs motivations (commerciales, de subsistance, religieuses, climatiques)¹⁹. Ils mettent en lumière le rythme rapide ou lent des transformations de l'environnement et permettent de remettre en perspective la situation actuelle, de la représenter comme étant le résultat d'une évolution, l'œuvre d'un ensemble d'actions humaines. En ce sens, l'histoire environnementale au Congo devient un levier de prise de conscience: «ça n'a pas toujours été comme ça», et un point de départ pour l'action: «l'homme transforme/protège l'environnement.»²⁰

Vers un projet de transposition didactique de l'histoire de l'environnement au Congo

Ces différentes opportunités et ressources forment un *momentum* pour un projet de transposition didactique qui dépasserait le seul objectif de sensibilisation. C'est à cette tâche que s'attelle le projet *Wavu* qui a pour ambition de produire une série d'outils pédagogiques (manuel pour l'enseignant, valises pédagogiques, observatoire des paysages pour les classes du secondaire) et d'offrir un ensemble de formation aux enseignants d'histoire. Le manuel *Wavu*, en cours d'écriture, est destiné aux enseignants d'histoire. Dans son état actuel, il se divise en deux volets: un «état des connaissances» sur l'histoire de l'environnement, principalement au Congo avec des ouvertures sur l'Afrique et le monde, et des «pistes didactiques» pour les enseignants. L'état des connaissances est composé de trois parties:

– Une introduction qui vise à définir les concepts et à situer les finalités et la portée d'une éducation à l'histoire environnementale;

– Une ligne du temps ou des repères spatio-temporels qui ont pour but de mettre en évidence les périodisations possibles, les principaux concepts (anthropocène, écologie, transition écologique), les phénomènes et les faits historiques à l'œuvre;

– L'état des connaissances proprement dit de l'histoire environnementale.

Cette dernière partie est elle-même subdivisée en trois sections:

– Une section couvrant l'Afrique subsaharienne s'attache à problématiser les phénomènes globaux contemporains dans un cadre géographique large, mais aussi dans un temps long et met en évidence la spécificité de l'histoire environnementale dans cette région du monde.

– La deuxième section aborde l'histoire environnementale au Congo en fonction de types d'espace qui impliquent des comportements anthropiques spécifiques (les espaces de savane, forestiers, les espaces des lieux humides ou encore montagneux) reliant ces espaces à des problématiques particulièrement importantes en terme environnemental et/ou écologique: espaces et santé, espaces et mines, espaces et agriculture, espaces et villes, espaces protégés, espaces et climat, espaces et transports, espaces et populations, espaces et biodiversité.

– La dernière section est constituée d'une série d'études de cas destinées à concrétiser les éléments de savoir généraux et à mettre en évidence des problématiques dont les enjeux globaux se reflètent sur la scène internationale. À titre d'exemple: le *makala*²¹ comme source d'énergie traditionnelle, la construction des barrages *Inga* ou l'exploitation pétrolière au Sud-Kivu ou au Bas-Congo comme source d'énergie industrielle; les maladies infectieuses (malaria, trypanosomiase, choléra) comme illustratives des questions de santé publique; la production d'huile de palme ou du caoutchouc en forêt équatoriale; l'extraction de l'or; la viande de brousse (*bushmeat*) ou le braconnage en zone forestière et dans les parcs nationaux.

Le volet pédagogique propose des balises et des pistes pédagogiques en vue d'aider les enseignants

¹⁹ ARES-PRD, *Éducation à l'histoire de l'environnement au Kivu. Didactique et sensibilisation*, projet de coopération au développement, disponible à l'adresse: <https://www.ares-ac.be/fr>, consulté le 18 octobre 2020.

²⁰ ARES-PRD, *Éducation à l'histoire de l'environnement au Kivu...*, consulté le 18 octobre 2020.

²¹ Comprendre charbon de bois en langue locale (swahili).

d'histoire à construire leurs propres séquences d'enseignement. Il précise bien entendu les quelques portes d'entrée du programme qui offrent une ouverture vers l'histoire de l'environnement et propose des « leçons » documentées en lien avec les savoirs de références de la première partie en vue de mettre en évidence les enjeux et d'initier le traitement de la question environnementale à l'approche historique.

Passé la phase de conception, tout le défi consistera à faire adopter un tel outil par les enseignants.

Vu le cadre actuel du programme, la tradition pédagogique bien ancrée du magistral, le cadre matériel des écoles secondaires congolaises, le défi reste de taille. Il va sans dire aussi qu'un tel projet d'innovation pédagogique aurait tout à gagner à s'adosser davantage à la recherche didactique en vue d'une meilleure connaissance des pratiques pédagogiques et des conditions qui les affectent, du rapport aux savoirs des enseignants d'histoire²², y compris de leur rapport à une question socialement vive comme la question environnementale.

²² CHIZA KASHURHA Christian, *Enseignant-élèves de Bukavu...*, p. 4.

Les auteur·e·s

Christian Chiza est assistant d'enseignement au Département d'histoire et sciences sociales de l'Institut supérieur pédagogique d'Idjwi (Sud-Kivu/Congo) et doctorant en didactique de l'histoire à l'UCLouvain (Belgique). Il mène son projet de recherche sur les pratiques enseignantes et les représentations sociales des enseignants d'histoire relatives à l'histoire environnementale au Sud-Kivu. Il est membre du Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation (UCLouvain/GIRSEF).

christian.chiza@uclouvain.be

Mathieu Bouhon est professeur en didactique de l'histoire à l'UCLouvain. Ses domaines de recherches portent sur les relations entre l'évolution des contextes éducatifs et les pratiques/conceptions de l'enseignement de l'histoire. Il est membre du Groupe interdisciplinaire de recherche sur la socialisation, l'éducation et la formation (UCLouvain/GIRSEF).

mathieu.bouhon@uclouvain.be

Jacques Usungu Ulungu-Kinyamba est docteur en histoire de l'UNamur. Il a défendu une thèse de doctorat intitulée *Les routes dans l'univers colonial du Kivu-Maniema (1920-1960). Mise en place, imaginaire collectif et incidences sur la société et l'environnement*. Il est spécialiste de l'histoire socio-économique et environnementale du Congo. Il enseigne à l'Institut supérieur pédagogique de Bukavu en République démocratique du Congo. Actuellement, il est directeur du Centre de recherches universitaires du Kivu (CERUKI) et coordinateur Sud du projet ARES WAVU « Éducation à l'histoire de l'environnement au Kivu. Didactique et sensibilisation ».

jusungu@yahoo.fr

Patricia Van Schuylenbergh est docteure en histoire et titulaire d'un DES en développement de l'UCLouvain. Elle dirige le Service histoire et politique au Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren) et codirige la collection « Outre-Mers » aux éditions PIE – Peter Lang. Ses domaines de recherche et ses publications portent sur l'histoire coloniale belge, l'histoire de l'environnement et de la protection de la nature en Afrique centrale, l'histoire des sciences coloniales, des collections naturalistes et des représentations visuelles. Elle a récemment publié l'ouvrage *Faune sauvage et colonisation. Une histoire de destruction et de protection de la nature congolaise (1885-1960)* (Peter Lang, 2019).

patricia.van.schuylenbergh@africamuseum.be

Résumé

Cet article traite de l'introduction de l'histoire de l'environnement dans les classes d'histoire du secondaire en République démocratique du Congo (RDC). Il présente une série d'obstacles qui font d'un tel projet un véritable défi, ainsi que des opportunités et des ressources à disposition pour le rendre possible. L'article introduit des outils et des supports pédagogiques élaborés dans le cadre du projet de coopération interuniversitaire « Éducation à l'histoire de l'environnement au Kivu. Didactique et sensibilisation » qui vise à relier les savoirs savants issus de la recherche historiographique, les finalités de l'éducation à l'environnement ou de l'éducation historique et enfin les opérations inhérentes à l'enseignement ainsi qu'à la construction des connaissances en situation scolaire.

Mots-clés

Histoire de l'environnement, Didactique de l'histoire, République démocratique du Congo